

**Compte-rendu SNTRS-CGT de la présentation du futur
"Institut des Sciences de l'écologie et de la biodiversité pour le
développement durable" en remplacement du département EDD**
du 28 août 2008 à Montpellier - amphi de la DR 13 - réalisé à partir des notes d'une élue
SNTRS-CGT au département SHS présente à cette réunion.

Les représentants du département EDD et du futur institut présents à cette réunion

- Bernard Delay (directeur scientifique du département EDD)
- Françoise Gaill (directrice du département EDD à compter du 1er septembre 2008)
- Stéphanie Thiébault (directeur scientifique adjoint en charge de la fonction d'agence et des actions transversales à compter du 1er septembre 2008)
- Isabelle Rico-Lattes (directrice du programme national CNRS "Chimie pour le développement durable" et chargée de mission au département EDD)

Le cadre général

Tous les départements du CNRS devrait se transformer en 9 instituts pilotés par la direction du CNRS, à la date du 1er janvier 2009 (Chimie, IN2P3, SHS, Écologie et biodiversité...), la direction du CNRS piloterait 3 pôles (l'homme dans le système terre ; origine et maîtrise de la matière ; sociétés en réseau), le pôle "l'homme dans le système terre" englobant notamment l'environnement, les sciences de la vie, de développement durable, crises et société.

Les instituts auraient tous une vocation nationale et seraient des lieux d'échanges et de rencontres entre chercheurs, enseignants-chercheurs (...) sur des thématiques communes, indépendamment du rattachement administratif des personnels.

D'ici 3 mois, les unités devraient choisir leur institut de rattachement.

Une unité pourrait émerger sur 2 instituts mais un seul d'entre eux occuperait la fonction d'opérateur pour l'unité, une équipe pouvant émerger au programme d'un institut qui n'est pas l'opérateur de l'unité.

**L'institut "EDD" ou "Institut des Sciences de l'écologie et de la biodiversité pour le
développement durable"**

La nouvelle directrice du département (à compter du 01-09-2008), Françoise Gaill, est zoologiste (spécialiste des écosystèmes profonds). Elle était précédemment en charge du volet international en SDV puis en EDD.

L'intitulé des instituts n'est pas encore définitivement fixé. En ce qui concerne EDD, un consensus semble se dessiner autour de "Institut des Sciences de l'écologie et de la biodiversité pour le développement durable".

Les missions de l'institut seraient de répondre aux enjeux planétaires, de promouvoir la recherche aux interfaces pour faire émerger les recherches en lien avec le développement durable. Il reposerait sur les sciences de l'écologie et la biodiversité. Il conduirait des recherches sur l'interface homme/milieu, à l'interface des systèmes naturels et anthropiques. Des interfaces avec SDV, l'INSU, la chimie, les SHS, ST2I et l'IN2P3 seraient favorisées. Les partenariats avec les universités seraient renforcés; les collaborations avec l'IRD, l'INRA, le CIRAD, le MNHN (...) également. L'institut travaillerait en lien étroit avec la Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité (dont B. Delay est le président). Cette fondation répondant à une demande gouvernementale, serait notamment en charge de développer la recherche fondamentale dans le domaine de la biodiversité, y compris à l'échelle européenne.

L'institut serait créé sur le modèle du département EDD :

- Responsabilité directe de laboratoires (arbitrant la création et le renouvellement des unités, gérant les moyens humains et financiers, assurant le suivi des unités, développant une stratégie scientifique)
- Rôle d'agence (soutien d'équipes dont les unités ne sont pas rattachées à titre principal à l'institut, partenariats, plateformes expérimentales...).

Il serait piloté par une direction scientifique, une direction scientifique adjointe, une équipe de DSA chargés du suivi des unités, des DSA et chargés de mission en charge des fonctions transversales, un conseil scientifique, un comité de pilotage intra CNRS et un conseil stratégique inter-organismes.

Une éventuelle nouveauté serait l'application du modèle de l'IN2P3 qui organise annuellement une réunion de contrat d'objectifs avec l'ensemble des DU et des partenaires associés. Cette idée pourrait être transposée mais elle risque d'être contrainte par le nombre importante d'unités rattachées à EDD, une centaine quand l'IN2P3 ne gère que 19 labos.

L'institut assurerait 2 fonctions : celle d'opérateur de recherche d'un noyau de laboratoires stratégiques qui serait le fer de lance des disciplines représentées dans l'institut (rôle de gestion et de prospectives) et celle d'agence de moyens (relation avec les autres instituts, programmes transversaux, animation scientifique, prospectives, soutien aux laboratoires ou équipes gérés par un autre institut sous la forme de programmes).

Ses priorités seraient :

- les personnels : recrutement de chercheurs et ITA (le budget pour 2009 n'est à ce jour pas encore connu) ;
- les crédits d'intervention ;
- les grands équipements et plateformes ;
- les programmes innovants.

Sa mission internationale serait probablement confiée à un DSA spécifiquement en charge de ces aspects.

Les principaux outils au service de l'institut seront les TGI et les sites instrumentés, les observatoires homme/milieu, les zones ateliers.

La prospective sera coordonnée par Yves Lagadeuc. Un comité sera en charge d'identifier les thématiques à cibler (travail déjà amorcé et fondé sur les travaux réalisés notamment par le comité national, le CSD, le département...) et de proposer une synthèse mi-novembre 2008 qui dégagera un état des lieux, des priorités... Courant 2009, l'institut organisera un colloque synthétique de prospectives (sur les aspects "opérateurs" comme sur les aspects "agence" de l'institut) avec restitution des conclusions. Ce travail sera mené en collaboration étroite avec les partenaires universitaires et les divers organismes de recherche.

L'institut travaillera à faire remonter auprès de l'ANR des propositions d'appels à projets sur des programmes interdisciplinaires sur des thématiques ciblées (cf. prospective en cours).

Les 3 mois à venir seraient consacrés à la concertation et la direction d'EDD souhaiterait rester à l'écoute, au contact des unités et chercheurs pour débattre des diverses questions, notamment celle des unités d'interface.

Conclusion syndicale

Si le budget 2009 de ce futur institut n'est pas encore connu, l'annonce de **900 suppressions de postes dans l'enseignement supérieur et la recherche** faite cet été, remet en cause dès le départ l'une des priorités de ce nouvel institut concernant le recrutement et la Présidente du CNRS vient de **limoger la Directrice du Département SHS** qui préfigure de quelle manière ces nouveaux instituts internes se mettent en place .

Les 8 et 9 juillet, **les rapports Schwartz** (reconnaissance des activités et des missions des personnels de l'enseignement supérieur, attractivité de leurs métiers, politique indemnitaire, mobilité, etc.) **et Hoffmann** (sur le recrutement et la carrière des chercheurs) ont été remis au ministre V. Péresse préparant le terrain à de nombreuses remises en cause des statuts des personnels.

En juin, **la mobilisation unie des personnels a permis d'éviter le pire**, le découpage-éclatement du CNRS, mais le gouvernement n'abandonne pas ses projets de « réforme » remettant en cause la recherche publique et l'enseignement supérieur.

**Venez en discuter en participant à l'assemblée de rentrée du SNTRS-CGT,
lundi 8 septembre à 12H30, salle intersyndicale
(1919, route de Mende au bâtiment des syndicats n°10 sur le plan).**

P.S. : Concernant cette réunion ouverte à tous, nous regrettons que les personnels du CEFÉ, n'aient pas été informés de sa tenue, contrairement à nos collègues des autres unités. Nous avons donc été privé de la possibilité d'exprimer nos craintes et interrogations. Nous espérons que ce compte-rendu pourra au moins apporter quelques informations.